

UN SITE
MOSELLE
PASSION

Une exposition
présentée par le Conseil
général de la Moselle
et L'Inrap



Manche de clé en bronze découvert
sur le site de la villa gallo-romaine
de Conthil (Moselle)

C'ÉTAIT EXPOSITION Découvertes archéologiques de la Ligne à grande vitesse Est européenne

LA!

SOUS NOS PIEDS...



DU 16 MAI AU 30 SEPTEMBRE 2014
Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim

tél. : +33 (0) 3 87 35 02 20 - www.mosellepassion.com

Inrap



Sommaire

Communiqué de presse

La LGV est-européenne, un chantier archéologique sans précédent :

Entre Paris et Strasbourg : 4100 hectares à explorer

106 km d'archéologie entre la Lorraine et l'Alsace

Un parcours thématique à travers les âges :

« Habiter, cultiver, consommer »

« Fabriquer, échanger, se déplacer »

« Croire, mourir, se souvenir »

Générique de l'exposition

« Découvertes d'exception », un hors-série de *Connaissance des Arts*

Les acteurs de l'archéologie préventive sur le tracé de la LGV est-européenne :

Le ministère de la Culture et de la Communication

L'Institut national de recherches archéologiques préventives

Le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan

Le Conseil Général de la Moselle

Réseau Ferré de France

Le parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

L'atlas interactif

Liste des communes concernées par les fouilles

Les archéologues

Communiqué de presse
16 mai 2014



C'était là ! Sous nos pieds... Découvertes archéologiques de la Ligne à grande vitesse Est européenne

Le Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim accueille, du 16 mai au 30 septembre 2014, l'exposition « C'était là ! Sous nos pieds... Découvertes archéologiques de la Ligne à grande vitesse Est européenne ». Consacrée aux résultats des recherches archéologiques menées sur le tracé de la ligne, en Lorraine et en Alsace, elle présente 6 000 ans d'histoire du territoire. Née de la volonté commune de l'Inrap, du ministère de la Culture et de la Communication, de Réseau ferré de France et du PAIR, cette exposition (bilingue français-allemand) sera itinérante jusqu'en 2017.

Un voyage dans le temps

Rapprocher Paris de Strasbourg, tel est l'objectif de la ligne à grande vitesse est-européenne, aménagée par Réseau ferré de France. Le premier tronçon (300 km) a été mis en service en juin 2007. Le second, long de 106 km, permettra de réduire le temps de parcours actuel de 30 minutes (1h50). Dans ce cadre, l'Inrap, le PAIR et le service archéologique du conseil général de Moselle ont fouillé plus de 40 sites, entre 2008 et 2011, mettant en évidence des peuplements et des occupations très anciennes du territoire, depuis le Néolithique (5 400 avant notre ère) jusqu'à la Première Guerre mondiale.

De la Lorraine à l'Alsace, 7500 ans d'histoire

Au Néolithique, les premières sociétés sédentaires ont laissé leur empreinte dans le sol au travers de nombreux silos à grain, de fragments de torchis et de sépultures. L'âge du Bronze (2 200 à 800 avant notre ère) se caractérise par de nouvelles pratiques funéraires ainsi que des échanges ou influences avec la Méditerranée. En témoignent par exemple des perles de verre importées d'Italie et déposées dans une incinération à Dolving (Moselle). La tribu gauloise des Médiomatriques occupe ensuite le territoire. Les archéologues ont découvert en Moselle une vaste résidence aristocratique, qui deviendra, à la période romaine, une luxueuse *villa*. Les fouilles ont également mis au jour des collections intéressantes du Moyen Âge, notamment une fibule incrustée de grenats. L'exposition se termine avec la tombe de deux soldats à Sarraltroff, victimes des premiers combats de la Première Guerre mondiale.

Une exposition au fil du tracé

L'exposition présente, sur plus de 300 m², les plus importantes découvertes de ces fouilles. La scénographie, assurée par Zen+dCo, s'appuie sur un mobilier « muséo-transformable » fait de grandes plaques d'aluminium pliées. Organisée en trois sections, l'exposition permet de découvrir les modes de vie des différentes civilisations qui se sont succédé dans la région : « Habiter, cultiver, consommer » ; « Fabriquer, échanger, se déplacer » ; « Croire, mourir, se souvenir ». Le visiteur est accueilli par un atlas interactif retraçant les découvertes archéologiques du tracé. Plus de 500 objets archéologiques sont présentés pour la première fois au public : *situle* de bronze d'influence étrusque du site d'Eckwersheim (Bas-Rhin), bague en or et dépôt monétaire, trésor de monnaies d'argent de la fin de l'indépendance gauloise de la *villa* gallo-romaine de Bassing (Moselle)...

La LGV est-européenne : un chantier archéologique sans précédent

L'archéologie préventive est un compromis entre recherche, sauvegarde du patrimoine, délais et aménagement du territoire.

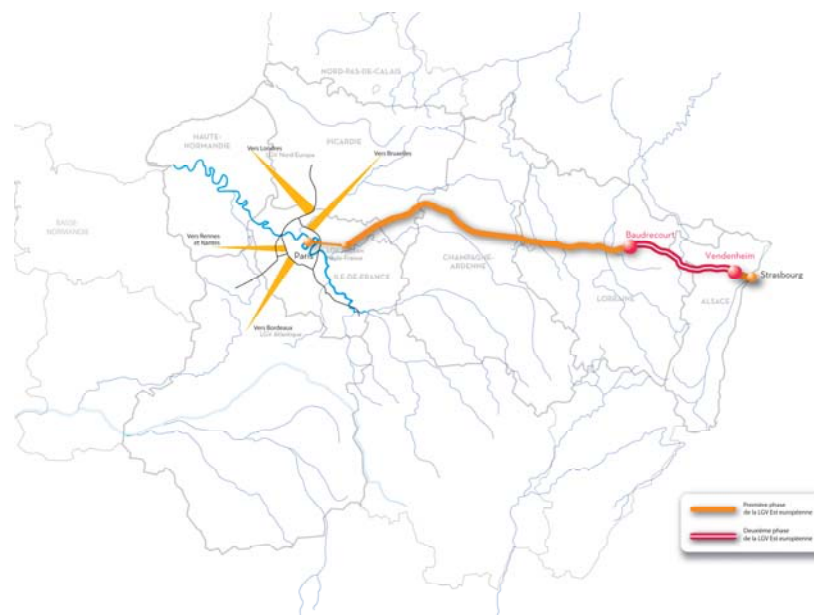
L'aménagement de la ligne à grande vitesse est-européenne, reliant Paris à Strasbourg, commence en 1988, lors de l'instruction des premiers dossiers du tracé. Le diagnostic systématique a mis au jour plusieurs centaines de sites. Selon leur intérêt, ceux-ci ont fait l'objet de fouilles plus ou moins exhaustives, parfois sur plusieurs hectares.

Entre Paris et Strasbourg : 4 100 hectares à explorer

Si un chantier de travaux publics d'une telle envergure (406 km sur 60 m de large, auxquels s'ajoutent les zones d'installation de chantiers et de stockage) a déjà été suivi par des archéologues, c'est la première fois que l'emprise entière d'un tel projet fait l'objet d'opérations d'archéologie préventive.

Elle représente 4 100 hectares à explorer et a nécessité près de soixante-dix mille jours de travail sur le terrain et pour l'analyse des centaines de milliers de vestiges découverts (objets, échantillons de sols, pollens, charbons de bois et toutes autres traces de l'environnement passé). Tous ces inventaires, analyses, études et synthèses sont présentés dans des rapports qui totaliseront au final plus de 30 000 pages. Ils constituent le préalable nécessaire aux ouvrages et publications scientifiques sur le territoire traversé par la LGV.

Dès novembre 2000, une première phase de travaux est entreprise entre Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne) et Baudrecourt (Moselle). Ce premier tronçon de 300 km est mis en service en juin 2007, par Réseau Ferré de France.



106 km d'archéologie entre Lorraine et Alsace

Le second tronçon, long de 106 km au cœur de la Lorraine et de l'Alsace, a fait l'objet d'un nouveau projet de recherche archéologique de 2008 à 2011, entre Baudrecourt (Lorraine) et Vendenheim (Alsace).

L'ensemble du tracé a été diagnostiqué par les équipes de l'Inrap et du PAIR. Ces diagnostics ont été prescrits par les services régionaux de l'Archéologie à partir des données transmises par Réseau Ferré de France. Les diagnostics (des tranchées réalisées à l'aide d'engins mécaniques) permettent aux archéologues de détecter la présence de vestiges. D'autres méthodes de détection sont également utilisées : prospections aériennes, pédestres et géophysiques, carottages ou sondages géotechniques. Les archéologues ont enfin bénéficié du *Lidar (Light Detection and Ranging)*, un scanner laser aéroporté exploité par Réseau ferré de France. Il a notamment fourni de précieuses informations sur le sous-sol des zones boisées. Suite aux résultats des diagnostics, les services de l'Etat ont prescrit 40 fouilles, financées par Réseau ferré de France.

De 2009 à 2011, l'Inrap, le PAIR et le service archéologique du conseil général de Moselle ont ainsi fouillé des habitats et des nécropoles allant du Néolithique (5400 avant notre ère) à la Première Guerre mondiale, mettant en évidence des peuplements et une exploitation très ancienne des sols et révélant de nombreux aspects de la vie des sociétés passées, de leur environnement.

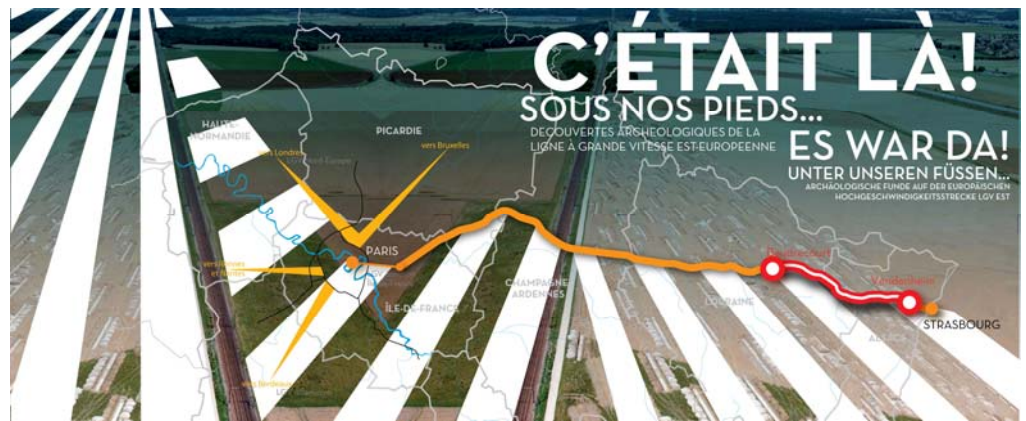
L'étude des vestiges découverts se poursuit actuellement. Ce sont ces recherches qui sont aujourd'hui présentées dans le cadre de l'exposition, au Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim.



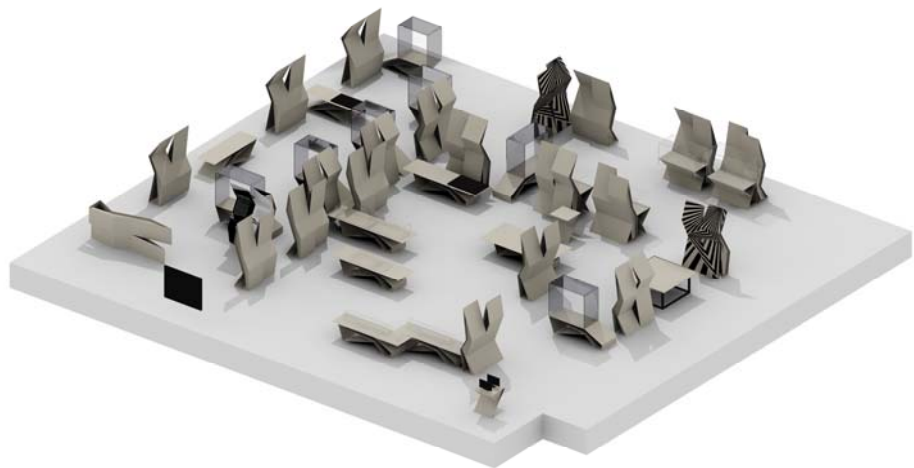
Vue aérienne du site de fouille de Eckwersheim, Bas-Rhin, Alsace, 2013 © Aerial Photo, Inrap

Un parcours thématique à travers les âges

L'exposition présente, sur plus de 300 m², les plus importantes découvertes de ces fouilles. La scénographie, assurée par Zen+dCo, s'appuie sur un mobilier « muséo-transformable » fait de grandes plaques d'aluminium pliées. Organisée en trois sections, l'exposition permet de découvrir les modes de vie des différentes civilisations qui se sont succédé dans la région : « Habiter, cultiver, consommer » ; « Fabriquer, échanger, se déplacer » ; « Croire, mourir, se souvenir ».



Panneau d'accueil de l'exposition © Zen+dCo



Axonométrie de l'exposition : Mobilier de présentation « muséo-transformable » composé de cimaises, tables, vitrines et pupitres. © Zen+dCo

« Habiter, cultiver, consommer »

Les découvertes réalisées sur le tracé de la ligne à grande vitesse est-européenne témoignent de la diversité des modes d'occupation rurale au cours des millénaires. *Homo sapiens* a longtemps été un chasseur-cueilleur nomade. Il se sédentarise dès le Néolithique, à partir de - 5400 en Lorraine et Alsace. L'âge du Bronze (- 2200 à -800) et l'âge du Fer (- 800 à - 52) correspondent au développement d'une organisation territoriale et d'un artisanat de plus en plus spécialisé. La romanisation s'accompagne de profonds changements économiques et culturels qui se traduisent notamment dans la langue, la religion et l'alimentation. Déstabilisé par d'importants mouvements de populations, l'Empire romain décline autour de l'an 500. Le premier Moyen Âge (V^e - XI^e siècles) est essentiellement rural. Le second Moyen Âge (XII^e - XVI^e siècles) est celui de l'essor urbain et du morcellement des territoires en possessions épiscopales, seigneuries et ville libres.



Clé de coffre en alliage cuivreux (bronze) découverte sur le site de Bassing (Moselle), période Augustéenne © Bruce Aufrère, Inrap

« Fabriquer, échanger, se déplacer »

Les archéologues exhument nombre d'objets, fabriqués ou échangés. Au Néolithique, le silex reste le matériau de prédilection pour produire outils et armes. Les haches et herminettes, finement polies, en sont les meilleurs exemples. Parfois issus de contrées lointaines, bien des objets circulent : à l'âge du Bronze, des perles d'ambre, cette résine originaire des bords de la mer Baltique, sont présentes dans des tombes de la nécropole alsacienne d'Eckwersheim ; en Lorraine, à Dolving, des perles de verre proviennent de la région de Frattesina, dans le nord de l'Italie ; enfin, la situle de bronze découverte dans la tombe d'un aristocrate d'Eckwersheim appartient à la civilisation étrusque.



Découverte dans une tombe de la nécropole d'Eckwersheim, cette situle de bronze (du latin *situla*, seau) est liée à la civilisation étrusque. Cette culture, d'une grande richesse, s'est imposée dans la majeure partie du territoire italique et au-delà entre le IX^e et le IV^e siècle avant notre ère. L'aristocrate inhumé avec cette situle, au début de l'âge du Fer, entendait montrer ainsi son raffinement.

© Alex Flores, Inrap

« Croire, mourir, se souvenir »

À défaut de pouvoir comprendre les rites, les archéologues perçoivent les pratiques funéraires et religieuses. Celles-ci sont d'une grande variété et nous paraissent parfois bien étranges. Vers 3800 avant notre ère, à Gougenheim, 43 individus sont inhumés dans des positions variées, parfois dans des silos destinés au stockage du grain. Parmi eux, deux femmes ont été ensevelies simultanément.

Dans un trou d'obus, deux Poilus ont été retrouvés, sur le dos, à Sarraltroff. Tombés au combat entre le 18 et le 20 août 1914, ils reposent désormais au cimetière de Sarrebourg.

Durant l'âge du Bronze, à Eckwersheim, on se fait inhumer. Toutefois, à cette époque, la crémation est la pratique funéraire la plus fréquente ; c'est le cas de la nécropole de Dolving, en Moselle. Prélevés sur le bûcher, les ossements et les parures sont déposés dans l'urne cinéraire. L'incinération se généralise à nouveau au cours de l'Antiquité pour disparaître au Moyen Âge.

Les archéologues approchent les pratiques religieuses au travers des sanctuaires, à l'instar de celui d'Eckartswiller, où un bas-relief du dieu Mercure des II^e et III^e siècles de notre ère a été découvert.



Tombe d'une jeune Gauloise dans un silo, Mittelhausen, Bas-Rhin © Yohann Thomas, Inrap

Générique de l'exposition

Itinérance de l'exposition

16 mai - 30 septembre 2014, Parc archéologique européen de Bliesbruck–Reinheim

8 novembre 2014 - 31 août 2015, Musée du Pays de Sarrebourg.

L'exposition est organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, Réseau Ferré de France, l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan, avec le Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, un site Moselle Passion du Conseil général de la Moselle.

Les instances :

Comité de pilotage

Ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale des Patrimoines

Vincent Berjot, directeur général des Patrimoines

Marc Drouet, sous-directeur de l'Archéologie

Charlotte Perin, conservatrice en chef, sous-direction de l'Archéologie

Réseau Ferré de France

Jacques Rapoport, président directeur général

Alain Cuccaroni, directeur des opérations de la LGV est-européenne

Institut national de recherches archéologiques préventives

Pierre Dubreuil, directeur général

Anne Augereau, directrice scientifique par intérim

Thérésia Duvernay, directrice du développement culturel et de la communication

David Raynal, directeur adjoint du développement culturel et de la communication

Anne Stéphan, chargée de projets valorisation

Astrid Chevolet, cheffe de projet

Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan

Matthieu Fuchs, directeur général

Héloïse Koehler, conservatrice, cheffe du service Culture et Patrimoine

Commissariat Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

Conseil général de Moselle

Jean-Paul Petit, conservateur en chef, directeur

Diane Dusseaux, conservatrice, directrice adjointe

Commissariat scientifique

Eric Boes, adjoint scientifique et technique, Alsace, Inrap

Laurent Gébus, adjoint scientifique et technique, Lorraine, Inrap

Marie-Pierre Koenig, adjointe AST, Lorraine, Inrap

Philippe Kuchler, chef du service archéologie et recherches scientifiques, PAIR

Comité scientifique

Président : Jean-Paul Jacob, ancien président de l’Inrap

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale des Patrimoines
Sous-direction de l’Archéologie
Marc Drouet, sous-directeur
Charlotte Perin, conservatrice en chef

Direction régionale des affaires culturelles Lorraine
Marc Ceccaldi, directeur
Murielle Leroy, conservatrice régionale de l’Archéologie

Direction régionale des affaires culturelles Alsace
Christelle Creff-Walavens, directrice adjointe
Frédéric Séara, conservateur régional de l’Archéologie

Réseau Ferré de France
Alain Cuccaroni, directeur des opérations de la LGV est-européenne

Inrap
Thérésia Duvernay, directrice du développement culturel et de la communication
David Raynal, directeur adjoint du développement culturel et de la communication
Anne Stéphan, chargée de projets valorisation
Astrid Chevolet, cheffe de projet

PAIR
Matthieu Fuchs, directeur général
Héloïse Koehler, conservatrice, cheffe du service Culture et Patrimoine

Conseil général de Moselle
Patrick Weiten, président
Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim
Jean-Paul Petit, conservateur en chef, directeur
Diane Dusseaux, conservatrice, directrice adjointe

Musée du Pays de Sarrebourg
Caroline Roelens-Duchamp, conservatrice, directrice

Musée archéologique de Strasbourg
Bernadette Schnitzler, conservatrice

Musées de Metz-Métropole
Philippe Brunella, directeur

Musée archéologique de Strasbourg
Bernadette Schnitzler, conservatrice

Musée du Château des Rohan à Saverne
Gabrielle Feyler, conservatrice

Musée historique de Mulhouse
Joël Delaine, conservateur en chef

Mobilier archéologique

DRAC Lorraine

Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef, service régional de l'Archéologie,
Florence Mousset, régisseuse des collections, service régional de l'Archéologie

DRAC Alsace

Juliette Remy, conservatrice, service régional de l'Archéologie,

Inrap

Marina Biron, conservatrice-restauratrice

Delphine Minni, gestionnaire du mobilier archéologique, Alsace

Béatrice Panisset, gestionnaire du mobilier archéologique, Lorraine

PAIR

Gaëlle Harouard, régisseur des collections archéologiques

Anaïs Vignerot, restauratrice du Patrimoine

Centre de restauration et d'études archéologiques municipal Gabriel Chapotat (CREAM),
Ville de Vienne

Laboratoire archéologique des métaux (LAM), Nancy-Jarville

Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mayence (Allemagne)

Coordination générale

Inrap

Astrid Chevolet, cheffe de projet

avec le concours de Léa Peccot et Camille Buechez

Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

Conseil Général de la Moselle

Diane Dusseaux et Florence Mousset

avec le concours de Thierry Klein, David Schmit et Rafael Schreiber

Experts scientifiques

Inrap

Enora Billaudeau

Madeleine Châtelet

Clément Feliu

Michiel Gazenbeek

Franck Gérard

Rémy Jude

Jean-Denis Lafitte

Carole Lafosse

Philippe Lefranc

Matthieu Michler

Delphine Minni

Magali Mondy

Vincent Ollive

Patrice Pernot

Nathalie Schneider-Schwien

Yohann Thomas

Laurent Thomashausen

Cécile Veber

Sebastien Viller

PAIR

Christophe Croutsch

Jean-Baptiste Gervreau

Florence Mischler

Fabrice Reutenauer

Conseil général de la Moselle

Dimitri Mathiot

Muséographie, graphisme

Agence Zen+Dco

Zette Cazalas, Jesus Pacheco, direction de projet

Marine Cardin, Claire Feuilly, Zhujun MA, équipe projet

Réalisation

Réécriture : Aurélie Gullet

Soclage : Version Bronze ; Boscher

Jeu multimédia et manipulation : Cap'Archéo/Cap Sciences

Illustrations : Com par l'image

Atlas interactif : Eclydre

Production audiovisuelle : Schuch Conseils et Productions ; Tournez S'il Vous

Plaît

Traduction : Juralang

Sous-titrage : CMC

Affiche et supports de communication : Agence Les Pistoleros

Prises de vues : Bruce Aufère, Photographic ; Alex Flores

Production

Vitrines : Applications Beaumont plastiques

Bornes : Be.Kom

Impression numérique : Spirale

Équipement audiovisuel : Vidélio IEC

Transport : Patrice Marchandau

« Découvertes d'exception », un hors-série de *Connaissance des Arts*

Connaissance des Arts consacre un hors-série intitulé « Découvertes d'exception, archéologie de la ligne à grande vitesse est-européenne ». En 42 pages il retrace 7500 ans d'histoire en Lorraine et Alsace, interviewe les chercheurs, et illustre la richesse des découvertes...

« Découvertes d'exception », hors-série n°619, *Connaissance des arts*, 9 €



Découvertes d'exception



CONNAISSANCE DES ARTS

H.S. N° 619

Découvertes d'exception

Archéologie de la ligne à grande vitesse est-européenne

Les acteurs de l'archéologie préventive sur le tracé de la LGV est-européenne :

L'action du ministère de la Culture et de la Communication dans le champ de l'archéologie

L'archéologie est une activité à la croisée de deux missions de service public : la recherche et le patrimoine. Elle s'inscrit au nombre des compétences essentielles du ministère de la Culture et de la Communication.

Cette discipline peut être envisagée selon deux approches : l'archéologie préventive et l'archéologie programmée. L'archéologie préventive est en partie déterminée par l'activité économique : elle identifie des sites menacés dont l'étude scientifique – sans la contrainte de réalisation d'un projet d'aménagement – aurait pu être reportée. Le terrain fait d'abord l'objet d'un diagnostic qui, s'il confirme la présence de vestiges importants, est suivi d'une opération de fouilles. Ces fouilles apportent une masse d'informations utiles à la recherche. Un établissement public, l'Inrap, des services de collectivités territoriales et des opérateurs privés concourent à cette sauvegarde à travers la fouille et l'étude. L'archéologie programmée concerne des espaces non destinés dans l'immédiat à un aménagement, où peuvent être organisées des opérations d'archéologie sans contrainte de délai.

Les données qui en sont tirées alimentent la réflexion de définition de stratégie à venir de la recherche et ses priorités. Ces orientations sont définies par la communauté scientifique représentée au sein du Conseil national de la recherche archéologique (CNRA) placé auprès du ministre de la Culture. Les services régionaux de l'Archéologie (SRA) et les commissions interrégionales de la recherche archéologique (CIRA) jouent un rôle déterminant d'éclairage, d'information et de remontée de propositions.

La mission de service public de la recherche archéologique implique un contrôle technique et une évaluation scientifique rigoureuse des opérations autorisées. Ils sont formalisés par l'évaluation scientifique des opérations archéologiques par les CIRA, et également par les contrôles techniques réalisés sur les sites par les agents des SRA, archéologues de l'État, chargés de prescrire et contrôler les opérations d'archéologie préventives, et qui participent également à des actions de recherche.

L'archéologie n'a pas pour objectif de fouiller de manière exhaustive l'ensemble du territoire. Il convient au contraire de préserver des terrains de recherche pour les générations futures qui pourront les étudier avec des moyens technologiques plus performants. C'est pourquoi les orientations fixées chaque année correspondent à la déclinaison de priorités à travers une véritable stratégie de recherche, définie et argumentée, peut également passer par des mesures de protection pour certains sites remarquables. L'approche raisonnée traduit le fait que tout projet d'aménagement n'implique pas nécessairement une fouille. Sur environ 35 000 dossiers d'aménagement portés à la connaissance des services régionaux de l'archéologie chaque année, 2 500 à 3 000 seulement font l'objet de diagnostics, lesquels ne débouchent que sur 500 prescriptions de fouilles, soit un taux de fouilles de moins de 2 %.



L'Institut national de recherches archéologiques préventives

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original placé sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, il est la plus importante structure de recherche archéologique française, et le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et l'importance des données étudiées, l'institut favorise l'essor scientifique de l'archéologie préventive et participe pleinement au dynamisme de la recherche.

Parallèlement, en assurant l'exploitation des résultats à l'issue des chantiers et leur diffusion auprès de la communauté scientifique, il contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique.

Ses missions de service public conduisent par ailleurs l'Inrap à mener une politique ambitieuse de développement culturel à destination de tous les publics. Fort d'un catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias de plus de 600 titres, il organise de fréquentes opérations de sensibilisation et de valorisation (ouverture de chantiers, expositions, colloques...) et noue de nombreux partenariats avec des établissements publics culturels et scientifiques et des collectivités territoriales.

S'appuyant sur le fort potentiel pédagogique de l'archéologie, à la croisée des sciences humaines et des sciences exactes, l'Inrap entend s'inscrire de manière significative dans le « Grand projet pour l'éducation artistique et culturelle » initié par le ministère de la Culture.

www.inrap.fr

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Stephanie Hollocou (Alsace)
chargée de développement culturel et de communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est sud
06 72 56 28 51 – stephanie.hollocou@inrap.fr

Estelle Bénistant (Lorraine)
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est nord
03 87 16 41 54 – estelle.benistant@inrap.fr

Le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan

2 Départements, 1 territoire d'intervention

Créé à l'automne 2006, le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan - PAIR - est un établissement public administratif, résultant d'une volonté politique forte des Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin de s'engager dans le domaine de l'archéologie. Le PAIR est implanté à Sélestat en centre Alsace dans une logique d'intervention à l'échelle du territoire alsacien.

Le développement de l'archéologie et de ses pratiques - archéologie de sauvetage puis préventive - a vu l'émergence de nombreuses compétences spécialisées ces trente dernières années. Pour disposer d'un outil adapté, capable de répondre à ces enjeux, les conseils généraux ont fait le choix pragmatique de mutualiser leurs moyens humains, techniques et financiers.

Une diversité unique de missions

La diversité de ses missions fait du PAIR un établissement unique à ce jour sur le plan national. Investi dans l'ensemble des composantes de l'archéologie, c'est un outil performant de service public à vocation scientifique, patrimoniale, éducative et culturelle. Parmi les activités qui font aujourd'hui la richesse de l'établissement : assurer un soutien aux collectivités locales, réaliser des opérations archéologiques préventives, programmées et de veille archéologique, exploiter un centre documentaire, gérer un dépôt archéologique, restaurer le mobilier, assurer une mission de médiation culturelle.

Chacune de ces missions s'inscrit également dans une démarche de recherche et de partenariat scientifique, mais aussi dans un souci de formation et de partage de l'expérience.

Contact

Delphine Souan
chargée de communication - graphiste
Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan (PAIR)
03 90 58 55 77 - delphine.souan@pair-archeologie.fr

Le Conseil Général de la Moselle

Collectivité de proximité par excellence, le Conseil Général de la Moselle est un acteur local incontournable, garant de la solidarité des personnes et des territoires sur l'ensemble du département. Par ses actions, le Conseil Général favorise le bien-être des Mosellans et le rayonnement de la Moselle et influe sur le quotidien de milliers de personnes.

La culture et le tourisme sont des domaines primordiaux avec le réseau des Sites Moselle Passion qui doivent rendre accessible la culture à tous les Mosellans et aux touristes en visite dans le département :

- les Archives départementales de la Moselle
- le Château de Malbrouck
- le Domaine de Lindre
- les Jardins fruitiers de Laquenexy
- la Maison de Robert Schuman à Scy-Chazelle
- le Musée départemental de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte.
- le Musée départemental du Sel à Marsal
- le musée départemental Georges de la Tour à Vic-sur-Seille
- le Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

Les sites du réseau présentent chaque année des expositions temporaires et des manifestations à découvrir sur www.mosellepassion.fr.

Contact

Claude Dupuis-Rémond
attachée de presse
Conseil général de la Moselle, sites Moselle Passion
03 87 37 58 05 – claudedupuis-remond@cg57.fr

Réseau Ferré de France

Réseau Ferré de France développe, modernise et commercialise l'accès au réseau ferré dans une logique de solidarité du territoire aux échelles européenne, nationale et régionale.

Deuxième investisseur public français, comptant 1 600 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 5,69 milliards d'euros en 2013, RFF pilote un plan de modernisation du réseau croissant et met en œuvre la politique nationale de déploiement de quatre lignes nouvelles. 800 km de lignes à grande vitesse seront ainsi mises en services d'ici 2017. Fort d'un actif industriel de 30 000 km de lignes, RFF organise à l'attention de l'ensemble de ses clients, entreprises ferroviaires de transport de voyageurs et de fret, un accès équitable et performant au réseau ferré français.

Consultez notre site : www.rff.fr

Photos et vidéos libres de droit disponibles à la demande : www.mediathèque-rff.fr

Contacts

Rita Le Bars
chargée de Communication
Direction des Opérations - Ligne à Grande Vitesse Est européenne
00 (33) 3 88 23 95 42 - rita.lebars@rff.fr

Anne-Laure Mosler
chargée de Communication Junior
Direction des Opérations - Ligne à Grande Vitesse Est européenne
00 (33) 3 90 20 44 00 - anne-laure.mosler@rff.fr

Le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim



Le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim est situé à l'Est du département de la Moselle dans la vallée de la Blies, à 10 kilomètres de Sarreguemines (France) et 25 kilomètres de Sarrebruck (Allemagne). Il a été un site pionnier, développé aujourd'hui par le conseil général de la Moselle aux côtés de nos voisins allemands.

Ce site archéologique évolue autour de la frontière franco-allemande. Sa partie Sud-Est est française (Bliesbruck) et sa partie Nord-Est allemande (Reinheim). Des deux côtés de la frontière co-existe une même volonté : mener une archéologie de pointe, avec une très forte implication scientifique, tout en rendant cette discipline accessible au grand public, adultes comme enfants.

La partie française de ce Parc Archéologique est devenue propriété du Conseil Général de la Moselle il y a 30 ans. Le Conseil Général de la Moselle le valorise depuis plusieurs années avec le partenariat du Ministère de la Culture français. La partie allemande relève du Kreis du Saar-Pfalz, en collaboration avec le ministère de la Culture du Land Sarre et la commune de Gersheim.

Bliesbruck a vu renaître les vestiges d'une petite ville gallo-romaine avec ses thermes publics présentés dans un pavillon muséal, ses quartiers artisanaux et commerciaux ainsi que sa zone expérimentale : boulangerie, poterie, potager.

Reinheim offre aux yeux du public une vaste villa gallo-romaine et une nécropole reconstituée de la tombe de la Princesse de Reinheim.

Renseignements pratiques

1, rue Robert Schuman, 57200 Bliesbruck

+33 (0)3 87 35 02 20

bliesbruck@cg57.fr

www.mosellepassion.fr

Tarifs : gratuit jusqu'à 16 ans, plein tarif : 5€, tarif réduit : 3,5 €

Ouverture tous les jours de 10 h à 18 h, du 15 mars au 31 octobre.

Contact

Magali Fontaine

chargée de communication et des animations

Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim

03 87 35 03 53 - magali.fontaine@cg57.fr

L'atlas interactif

À l'occasion de l'exposition *C'était là ! sous nos pieds...*, l'Inrap présente un atlas archéologique dédié aux découvertes effectuées sur tracé de la LGV. Présentation synthétique et multimédia des fouilles archéologiques réalisées depuis 3 ans, il permet d'accéder, grâce à une carte interactive et à un moteur de recherche, aux fiches illustrées des sites archéologiques fouillés. Des fiches historiques offrent un état des connaissances sur l'archéologie de la Lorraine et de l'Alsace. Enfin, des notices de découvertes présentent les trouvailles les plus marquantes.

Développée en HTML 5, cette nouvelle version de l'atlas interactif est accessible sur mobile et tablette.

www.inrap.fr/atlas/lgv-est-europeenne (adresse provisoire)



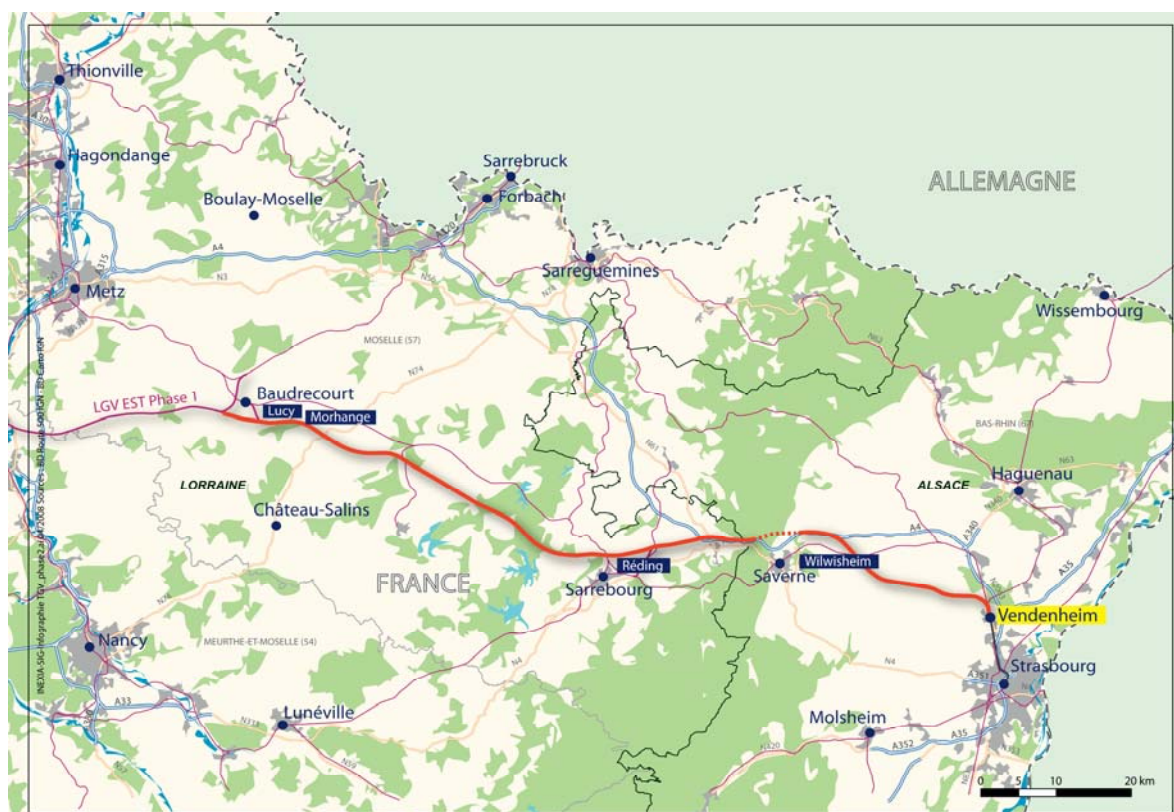
Liste des communes concernées par les fouilles

En Alsace (Bas-Rhin)

Duntzenheim
Eckartswiller
Eckwersheim
Gingsheim
Gougenheim
Ingenheim
Mittelhausen
Mittelschaeffolsheim
Olwisheim
Steinbourg

En Lorraine (Moselle)

Bassing
Belles-forets
Bourscheid
Chesnois
Conthil
Cutting
Haut-Clocher
Herange
Loudrefing
Lucy
Lucy et Chenois
Mittelbronn



Les archéologues

Les équipes de l'Inrap

En Alsace

Gersende Alix
Saïd Amrane
Adrian Balasescu
Dominique Baudais
Frédéric Bergantz
Cécile Blondeau
Fabienne Boisseau
Bertrand
Bonnaventure
Séverine Braguier
Fanny Bricka
Alexandre Burgevin
Aurélien Carbillet
Christophe Card
Jean-Louis Carzon
Madeleine Châtelet
Fanny Chenal
Anne-Lise Christman
Heidi Ciccutta
Partick Clerc
Pierre Dabek
Sarah Demerch
Frédérique Durand
Jonathan Engel
Damien Ertlen
Clément Féliu
Samuel Ferat
Emilie Freyssinet
Anne Gebhardt
Jean Gelot
Pierre Girard
Arnaud Goutelard
Corinne Goy
Christophe Grazi
Philippe Haut
Aurélien Herber
Jean-Luc Issele
Florent Jodry
Martine Keller
Jacques Kohl
Jean-Baptiste Lajoux
Annamaria Latron
Frédéric Latron
Philippe Lefranc
Christel Leyenberger

Brahim M'barek
Bénédicte Martin
Christophe Méloche
Véronique Merle
Matthieu Michler
Emilie Millet
Delphine Minni
Vincent Mougin
Noémie Nocus
Gilles Pierrevelcin
Estelle Rault
Sylvie Redais
Hélène Réveillat
Jean-Yves Richelet
Pascal Rohmer
Nordine Saadi
Nathalie Schneider-
Schwien
François Schneikert
Olivier Simonin
Yohann Thomas
Marieke Van Es
Cécile Veber
Grégory Videau
Yvan Virlogeux
Marie-Agnès
Widehen
Julian Wiethold
Jean-Luc Wüttmann
Olivier Zumbrunn

En Lorraine

Frédéric Adam
Xavier Antoine
Claire Barillaro
Jean-Jacques Bigot
Enora Billaudeau
Jean-Marie Blaising
Benjamin Bouin
Muriel Boulon
Lonny Bourada
Séverine Braguier
Jean-Charles Brenon
Alain Bressoud
David Cabanes

Sébastien Calduch Y
Sanch
Agnès Charignon
Viviane Clavel
Sylvie Cocquerelle
Jimmy Coster
Franck Decanter
Sylvie Deffressigne
Bruno Delannoy
Laurent Delaunay
Sébastien Dohr
Myriam Dohr
Jacky DolaTA
David Duda
Hélène Duval
Guillaume Encelot
Thomas Ernst
David Etienne
Oliver Faye
Kaï Fechner
Yvan Ferraresso
Emilie Fiabane
Laurent Forelle
Justine Franck
Marie Frauciel
Nathalie Froeliger
Sophie Galland
Michiel Gazenbeeck
Anne Gebhardt-even
Eric Gelliot
Franck Gerard
Marine Gerard
André Glad
Stéphanie Goepp
Yasmina Goichon
Patrick Huard
Jonathan Hubert
Sébastien
Jeandemange
Rémy Jude
Cécile Jude
Jenny Kaurin
Thierry Klag
Philippe Klag
Jean-Denis Laffite
Carole Lafosse

Renée Lansival	Vincent Ollive	Marion Saurel
Arnaud Lefebvre	Zafar Paiman	Ronald Schwerdtner
Cathy Lefevre	Béatrice Panisset	Francesca Shembri
Jeremy Maestracci	Cécile Paresys	Soraya Siafi
Gilles Mangin	Patrice Pernot	Franck Thieriot
Pilar Martin Ripoll	Gaetane Pernot Grut	Sylvie Thomas
Johann Maujean	Toussaint Perrine	Laurent
Nicolas Meyer	Marie-Pierre	Thomashausen
Karine Michel	Petitdidier	Franck Verdelet
Matthieu Michler	Florent Petitnicolas	Laurent Vermard
Yannick Milerski	Bastien Prevot	Philippe Vidal
Lino Mocci	Rachel Prouteau	Sébastien Viller
Magalie Mondy	Nadège Ramel	Julian Wiethold
Matthieu Moriamez	Julien Roy	Sandrine Zanatta
Jean-Roc Morreale	Luc Sanson	Weber

Les équipes du PAIR (en Alsace)

Franck Abert	Jean-Baptiste	Romuald Pinguet
Patrice Angeli	Gervreau	Olivier Putelat
Cécile Bebien	Gwenaëlle Grange	Marine Queyras
Magalie Billot	Audrey Habasque	Fabrice Reutenauer
Alexandre Bolly	Mathias Higelin	Alexandra Ribeiro
Florian Basoge	Delphine Jonville	Orianne Rousselet
Florian Bonvalot	Galatée Knobel	Caroline Schaal
Jean-Charles Braun	Agnieszka Koziol	Antoinette Serrurier
Sébastien Chauvin	Michaël Landolt	Cécile Simon
Michaël Chosson	Jean-Baptiste Lemerle	François Xavier
Emeric Cornet	Céline Leprovost	Simon
Christophe Croutsch	Karine Leroy	Nicolas Steiner
Boris Dottori	Elodie Martinez	Aminthe Thomann
Angélique Esteban	Florence Mischler	Sophie Vauthier
Antoine Ferrier	Agathe Mulot	Anaïs Viennot
Thomas Fischbach	Noémie Nocus	Thomas Vigreux
Félix Fleischer	Emilie Pascutto	Nicolas Yildiz
Sébastien Francisco	Amélie Pélissier	
Agnès Gelé	Christian Peter	

Les équipes du conseil général de la Moselle (en Lorraine)

Anne-Claire Angeli	Emmanuelle	Guilhem Marty
Adrien Boisseau	Courboin	Emilie Petit
Florence Boisserie	Patrice Dalibert	Juliette Poulet
Rémy Bolidum	Alexandre Disser	Stéphanie Ribert
Sophie Casadebaig	Marjory Durant	Anaïs Viennot
Dimitri Mathiot	Julie Flahaut	Michel Frenzel
Vianney Rassart	Maryline Gaden	Thomas Soubret
Myriam Martin	Thomas Gaudin	Jean Cantuel
Jenny Sélèque	Gwennaëlle Kersante	Amélie Pélissier
Marie-Caroline	Mathieu Kiefer	Jean Sigoirt
Charbonnier	Christian Marquay	Heinrich Böcking

Les bénévoles (Lorraine)

Hubert Cabart
Pierre-Marie Guihard (CRAHAM Université de Caen)
Robert Herrmann
Gérard Schlemaire

Les services régionaux de l'Archéologie

En Alsace

Olivier Kayser, conservateur régional
Dominique Bonnetterre, conservateur
Juliette Remy, conservateur

En Lorraine

Muriel Leroy, conservatrice régional
Rollande Simon-Millot, conservateur
Stéphane Marion, conservateur
Florence Mousset, régisseur